

## La Portée sociale de l'autosuffisance alimentaire et Les limites de l'objectif.

ZEMOURI Messaoud

Faculté des Sciences Economiques et des  
Sciences de Gestion.  
Université de Batna

ملخص:

يعتبر مشكل التموين الغذائي في اغلب البلدان النامية من أصعب المشاكل التي تواجهها هذه البلدان وخاصة البلدان ذو الدخل الضعيف. انطلاقا من هذه المعطيات تعتبر التنمية الفلاحية الهادفة لإشباع الاحتياجات الغذائية الداخلية هدفاً استراتيجياً لل غاية. اهتمامات هذه المقالة تدور حول البعد الاجتماعي والعواقب التي تحدد تحقيق هذه الهدف.

Résumé:

La capacité pour un pays donné d'approvisionner sa population en produits alimentaires sans recourir aux importations revêt un caractère hautement stratégique, et ce, en particulier pour les pays en voie de développement qui sont pour la plupart confrontés avec une grande acuité au problème alimentaire compte tenu du niveau insuffisant de leur production agro-alimentaire locale et du faible niveau de leur pouvoir d'achat international. Dans un contexte de développement économique, l'amélioration des capacités d'approvisionnement alimentaire comporte une dimension économique, politique et sociale. L'aspect social a été relativement négligé dans la plupart des études consacrées à la dimension de l'objectif d'autosuffisance alimentaire. Afin de remédier quelque peu à cette carence, la présente étude se propose de réhabiliter la dimension sociale du dit objectif et d'en déterminer les limites objectives.

**Introduction:** La portée de l'objectif d'autosuffisance alimentaire au sein de la dynamique du développement économique des pays en voie de développement est déterminée à la fois par rapport à l'ampleur du problème de l'approvisionnement agro-alimentaire auquel ces pays sont confrontés ainsi que par les conséquences de ce dernier au niveau économique, politique, social, et humain. Ce problème compte parmi les multiples disparités de richesse qui caractérisent l'économie mondiale contemporaine. Les pays économiquement avancés produisent et consomment la plus grande partie des ressources agro-alimentaires mondiales, et de ce fait, ils apparaissent comme le plus important pôle de l'approvisionnement agro-alimentaire et le principal garant de la sécurité alimentaire au niveau mondial. Représentant de loin la majorité de la population mondiale, les pays en voie de développement sont impérativement appelés à participer de manière plus active à la production agro-alimentaire mondiale. Ces pays disposent du potentiel nécessaire à l'amélioration de leurs capacités d'approvisionnement agro-alimentaire à condition que ce dernier soit exploité de manière rationnelle et en fonction des besoins alimentaires locaux en priorité.

La capacité pour un pays, quel que soit le niveau de son pouvoir d'achat international, à approvisionner sa population en produits alimentaire sans recourir à l'extérieur revêt un caractère stratégique. Le caractère stratégique de cet objectif apparaît à travers sa dimension économique, politique et sociale. La plupart des études portant sur l'autosuffisance alimentaire en tant qu'axe du développement ont mis un accent particulier sur sa dimension économique et politique reléguant ainsi au second plan sa dimension sociale qui n'est pourtant pas négligeable compte tenu de l'importance des conséquences au plan social d'un tel objectif.

Notre présent travail sera divisé en trois sections distinctes:

- La première section consistera en la présentation de l'objectif d'autosuffisance alimentaire au sein de la problématique du développement.
- La seconde section se focalisera sur l'aspect social de l'objectif d'autosuffisance alimentaire et ainsi elle permettra en quelque de réhabiliter cet aspect qui a été quelque peu relégué au second plan.
- Dans la troisième et dernière section, nous tenterons de mettre en lumière les principaux obstacles et contraintes auxquels se heurte l'objectif d'autosuffisance alimentaire et qui sont objectivement en mesure d'en limiter ou tout au moins d'en différer la réalisation.

## **Section I. L'autosuffisance alimentaire au sein de la problématique du développement économique**

### **1. Considérations générales**

Le déséquilibre entre la demande et l'offre intérieures de biens agro-alimentaires a atteint des proportions inquiétantes dans un très grand nombre de pays en voie de développement. Ce déséquilibre est fortement aggravé par les

rythmes exceptionnels de croissance démographique qui placent l'agriculture de ces pays face à une contrainte unique dans l'histoire. En effet, ce secteur économique est appelé à accroître annuellement son niveau de production à un taux qui varie entre 2% et 3% pour répondre strictement à la demande additionnelle résultant de l'accroissement démographique et, ce, avec un niveau de développement des forces productives agricoles très bas, avec une disponibilité en terres arables exploitables faible et des possibilités parfois réduites d'extension du territoire agricole (cas des pays asiatiques à densité de population élevée), et avec une structure inégalitaire de la répartition du patrimoine foncier et des autres moyens de production.

Au-delà de cette contrainte qui s'impose de fait à l'agriculture des pays en voie de développement, deux éléments fondamentaux permettent de placer le développement agricole et la promotion des zones rurales au premier plan des objectifs du développement économique de ces pays:

- en raison du poids économique du secteur agricole dans ces pays,
- compte tenu du fait que les zones rurales abritent dans ces pays la proportion la plus importante de la population nationale (en moyenne entre 75% et 80%).

Concernant l'importance que revêt le développement agricole au sein de la dynamique du développement économique en général, l'expérience historique des pays économiquement avancés est très riche en enseignements dans la mesure où elle a parfaitement mis en relief le rôle absolument essentiel du développement agricole dans le processus d'émergence économique, comme le souligne J. Baechler: " Il va de soi que la révolution industrielle du dix-neuvième siècle n'a été rendue possible que grâce aux progrès dans le travail de la terre, entamés au dix-huitième siècle, et parachevés au dix-neuvième siècle. Et ce, aussi parce qu'une augmentation de la productivité par tête était nécessaire pour permettre un exode rural intense sans compromettre l'alimentation générale, que pour mener le revenu agricole à un point où, partagé entre un nombre décroissant de parties prenantes, il dégagât un surplus disponible pour l'achat de la production industrielle naissante "1.

## 2. La signification de l'autosuffisance alimentaire

Définie comme étant la capacité pour un pays donné à assurer l'approvisionnement alimentaire de sa population sans recours aux importations, l'autosuffisance alimentaire apparaît comme un objectif stratégique de premier plan dont nous précisons notre conception.

L'autosuffisance alimentaire ne se limite pas à l'objectif "mercantiliste" qui consiste à s'affranchir des importations de produits alimentaires en produisant localement les quantités de disponibilités alimentaires nécessaires à la satisfaction de la demande de la population nationale. A travers l'objectif d'autosuffisance alimentaire, c'est en fait la réhabilitation économique et sociale de l'agriculture et la promotion du monde rural qui sont visées.

L'autosuffisance alimentaire ne consiste pas uniquement en une adéquation de l'offre à la demande intérieure solvable de produits agro-alimentaires. Le souci majeur exprimé dans le cadre de l'autosuffisance alimentaire est la satisfaction effective des besoins alimentaires de l'ensemble de la population, et ce, à travers la création des conditions de solvabilité pour les couches sociales les plus défavorisées. L'autosuffisance alimentaire apparaît ainsi comme la condition permissive d'accès pour chaque membre de la société aux quantités de ressources alimentaires indispensables à son épanouissement physique et intellectuel et nécessaires à son insertion sociale.

L'autosuffisance alimentaire est le vecteur de réhabilitation et de promotion des modèles de consommation locaux conformes à la réalité économique, écologique et socioculturelle locale.

La réalisation de l'objectif d'autosuffisance alimentaire ne se limite pas au seul cadre national même si ce dernier est très largement sollicité; son champ peut dépasser le cadre national à la recherche d'opportunités et de complémentarités au niveau régional.

À présent que nous avons précisé notre conception de l'objectif d'autosuffisance alimentaire, nous allons tenter d'en apprécier la portée sociale à partir de son impact au niveau intérieur et au niveau international.

#### **Section II. La dimension sociale de l'autosuffisance alimentaire**

Le détournement de l'agriculture de son rôle économique primordial à travers son intégration croissante au marché mondial (modèles de développement agricole, promotion des cultures industrielles destinées à l'exportation) et le déclin progressif du mode de vie rural lié à une forte croissance urbaine, sont autant de facteurs qui ont contribué à la dégradation des capacités d'approvisionnement agro-alimentaire des pays en voie de développement. En conséquence, l'émancipation par rapport à l'influence du marché mondial, et la réhabilitation du mode de vie rural à travers la revalorisation de l'activité agricole et l'amélioration des conditions de vie en milieu rural, comptent parmi les éléments qui peuvent contribuer à la reconquête de l'autonomie alimentaire et, du même coup, représentent un progrès considérable du point de vue social.

1) La portée sociale de l'autosuffisance alimentaire au niveau national

a) L'autosuffisance alimentaire en tant que vecteur de la promotion économique et sociale en zones rurales

Fondée sur la mise en valeur prioritaire des potentialités locales, l'autosuffisance alimentaire apparaît comme un objectif dont la réalisation passe inévitablement par l'adhésion et la participation effectives des masses rurales. Or l'engagement de ces dernières ne peut être acquis que sur la base d'un ensemble de mesures concrètes destinées à enrayer la crise profonde que traversent les zones rurales, à améliorer de manière sensible et durable les conditions économiques et sociales de la population rurale, et enfin à affirmer politiquement le monde rural en fonction du poids réel qu'il représente au sein de la société.

**b) L'autosuffisance alimentaire en tant que garant de la stabilité sociale**  
La concrétisation des mesures tendant à promouvoir les conditions économiques, sociales et politiques en zones rurales, constitue un gage précieux de la stabilité sociale et politique et également une condition primordiale pour la poursuite d'un programme de développement économique à long terme. En garantissant à l'ensemble de la population sans distinction d'âge, de sexe ou de statut économique et social, l'accès aux ressources indispensables à la satisfaction du besoin alimentaire, l'autosuffisance alimentaire apparaît comme un moyen très efficace de prévention contre les tensions politiques et sociales résultant des pénuries alimentaires. La priorité accordée à la satisfaction du besoin alimentaire en tant que besoin humain fondamental dans le cadre de l'autosuffisance alimentaire, constitue la condition minimale d'instauration d'un climat de confiance et de crédibilité des populations locales dans leurs propres possibilités ainsi que dans celles de leurs directions politiques en général.

**c) La résolution du problème de la solvabilité**

La réalité que vit l'immense majorité de la population des pays en voie de développement a été parfaitement décrite par F. Perroux en ces termes: " Un milliard d'affamés veulent vivre mais ne peuvent payer(...)le principe de la satisfaction des besoins fondamentaux contredit directement le principe de la solvabilité. Celui-ci étant la règle même de l'économie marchande, c'est la défendre que de restreindre autant que possible le champ des exceptions. Fort heureusement, le vouloir vivre s'oppose au non-pouvoir d'acheter. Son énergie dégage la force irrépessible qui conteste et tend à rectifier la croissance aveugle guidée par le seul gain marchand. "2. La solvabilité est l'obstacle majeur à l'accès aux ressources agro-alimentaires auquel se heurte les pays démunis au plan international, et les couches sociales les plus défavorisées au plan national.

Historiquement, trois principaux facteurs ont permis au problème de la solvabilité de s'imposer comme un des obstacles majeurs à la satisfaction du besoin alimentaire au sein des pays en voie de développement:

- § La monétarisation croissante de l'économie qui a permis l'extension de l'échange marchand à tous les niveaux de la vie économique et sociale.
- § Le déclin des activités d'autosubsistance lié au développement du mode de vie urbain.
- § La désagrégation des structures de l'organisation sociale traditionnelle (village, famille) qui garantissaient à chaque membre du groupe social, non seulement la participation à la production des ressources alimentaires, mais également l'accès aux quantités nécessaires à la satisfaction du besoin alimentaire.

Dans quelle mesure la recherche de l'autosuffisance alimentaire constitue-t-elle un élément de solution du problème de la solvabilité auquel sont confrontées

avec une grande acuité les couches sociales les plus démunies au niveau national?

Dans le cadre de l'autosuffisance alimentaire telle que nous l'avons définie, deux atouts majeurs permettent de parer de manière efficace et permanente à l'obstacle lié à la solvabilité:

## 2) La portée sociale de l'autosuffisance alimentaire au plan international

Pour apprécier la portée sociale de l'autosuffisance alimentaire au niveau international, il faut se référer au nombre absolu d'êtres humains qui souffrent de la faim et de la malnutrition dans le monde et au caractère foncièrement inégalitaire de la répartition des ressources alimentaires mondiales (production et consommation). Tous les experts internationaux s'accordent sur le fait qu'il existe sur la planète suffisamment de surfaces de terres arables, de moyens techniques et financiers, et de ressources humaines pour produire de manière durable les quantités de nourriture nécessaires à la satisfaction des besoins alimentaires de l'ensemble de la population mondiale. Il est également reconnu que l'accentuation des disparités internationales dans le domaine de l'accès aux ressources alimentaires, constitue une menace pour la paix et la stabilité de l'économie mondiale. La promotion d'un développement agricole orienté en priorité vers la satisfaction des besoins locaux représente un puissant moyen d'atténuation des tensions internationales liées à la pénurie agro-alimentaire ainsi qu'un moyen pour rompre avec la "fatalité" qui fait que l'accès à une ration alimentaire satisfaisante pour tout être humain, dépend moins des potentialités agricoles et des disponibilités alimentaires qui existent au niveau planétaire que du lieu géographique de sa naissance et de sa résidence, comme il est souligné dans une étude de l'U.N.R.I.S.D (Institut de Recherche des Nations Unies pour le Développement Social) qui a permis d'affirmer cette fatalité en affirmant que: "Avoir suffisamment à manger durant sa vie, dépend davantage des structures de pouvoirs locales, nationales et internationales de lieu où l'on se trouve que de l'offre totale de calories et de protéines au niveau planétaire. Pauvres et riches, suralimentés et affamés coexistent fréquemment côte à côte ; il n'y a pas besoin d'une analyse sophistiquée en sciences sociales pour vérifier ce paradoxe élémentaire. "3

Le développement agricole orienté en priorité vers l'autosuffisance alimentaire, revêt un caractère stratégique de première importance dans le cas des pays en voie de développement, par conséquent, il est tenu de figurer au premier plan au sein de leur stratégie du développement économique car il constitue une des principales clés du succès de celle-ci. Cet objectif capital au plan politique, économique et social se heurte cependant à des obstacles et à des contraintes qui sont susceptibles d'en limiter la réalisation.

### **Section III . Les limites de l'autosuffisance alimentaire**

La notion d'autosuffisance alimentaire est une notion dynamique, en ce sens que l'autosuffisance est repérable à partir de différents niveaux (ou degrés) correspondant chacun à la proportion dans laquelle la production agro-alimentaire nationale contribue à la satisfaction des besoins alimentaires nationaux. Les conditions idéales correspondent à la situation dans laquelle la demande agro-alimentaire nationale est entièrement satisfaite sans recours aux importations, et en outre, la production nationale résulte exclusivement de l'exploitation des potentialités locales. En fait, ces conditions idéales de l'autosuffisance alimentaire sont difficilement réalisables à court ou à moyen terme dans la plupart des pays en voie de développement, et ce, en raison de l'existence de contraintes d'ordre physique, économique, politique et social.

#### **1 . Les contraintes d'ordre naturel.**

De même que tous les objectifs économiques, l'autosuffisance alimentaire est soumise à des contraintes qui en limitent ou en retardent la réalisation. La contrainte liée aux conditions naturelles dans lesquelles évolue l'agriculture figure parmi les principaux éléments susceptibles d'entraver la réalisation de l'objectif d'autosuffisance alimentaire. La localisation géographique des terres agricoles, la qualité des sols, les conditions climatiques et la quantité de terres arables disponibles, sont autant de facteurs dont dépend étroitement le niveau d'autosuffisance alimentaire réalisable dans la mesure où ce sont ces facteurs qui déterminent les conditions de l'activité agricole ainsi que le niveau des performances du secteur agricole.

Les limites liées au rapport entre les disponibilités en terres cultivables et la population existante sont caractéristiques des petits pays d'Asie qui sont en proie à une surcharge démographique dans le cadre de structures agraires où prédomine la petite propriété agricole, et où l'extension du territoire agricole est limitée par l'exiguïté du territoire national. Dans ce cas, l'objectif d'autosuffisance alimentaire est limité par la "faim de terre" qui est accentuée par la croissance démographique et par le droit successoral basé sur les liens de parenté. Dans de telles conditions, l'amélioration du niveau d'autosuffisance alimentaire, passe inévitablement par un encadrement (juridique, technique) des exploitations agricoles dans le sens du remembrement, de manière à ouvrir des brèches aux progrès techniques, à limiter l'éclatement des exploitations agricoles et, à parer à la dégradation du patrimoine agricole résultant d'une surexploitation.

Les contraintes d'ordre naturel limitent les capacités nationales d'approvisionnement agro-alimentaire en ce sens que, soit elles ne permettent pas la pratique de l'activité agricole (qualité de la terre, climat), soit elles ne permettent pas à celle-ci d'être pratiquée dans les conditions idéales en vue de l'amélioration des performances de l'agriculture nationale.

## 2 . Les contraintes d'ordre économique

L'objectif d'autosuffisance alimentaire repose sur de profondes transformations au niveau des structures économiques et de l'appareil de production. De par leur nombre élevé, leur complexité, les délais qu'elles exigent, et les arbitrages auxquels elles donnent lieu, ces transformations structurelles qui sont vitales peuvent à leur tour entraver ou retarder la réalisation de l'objectif d'autosuffisance alimentaire.

Outre l'importance des moyens financiers, matériels et humains qu'exige le développement agricole visant l'autosuffisance alimentaire, cet objectif déterminant se heurte à des obstacles économiques dont les plus importants concernent la nature des rapports entre les différents objectifs de la politique économique, le degré d'ouverture de l'économie nationale vers l'extérieur et, en particulier le niveau d'intégration de l'agriculture à l'économie mondiale et enfin la solvabilité de l'ensemble des couches sociales qui dépend évidemment de la répartition sociale du revenu national.

a) **La nature des rapports entre les différents objectifs de la politique économique:** Certes, en raison de ses conséquences sur la stabilité économique et sociale ainsi que sur les capacités nationales de financement du développement économique dans un contexte de développement économique, la solution du problème de l'approvisionnement alimentaire de la population nationale revêt une importance capitale, cependant, le développement économique ne se limite pas au seul objectif qui consiste en l'accroissement des capacités nationales d'approvisionnement agro-alimentaire, d'autres aspects aussi importants en complètent le cadre. En effet, le développement agricole visant l'autosuffisance alimentaire s'inscrit dans le cadre d'un ensemble d'objectifs économiques dont la réalisation exige pour chacun d'entre eux la mobilisation d'une partie des ressources financières, matérielles et humaines disponibles, par conséquent, il peut se heurter à deux principales limites:

§ L'insuffisance des ressources nationales mobilisables. C'est le cas des pays pauvres à faible potentiel économique qui doivent recourir à l'assistance internationale pour financer une grande partie de leur programme de développement économique.

§ Le déséquilibre profond de la répartition des ressources nationales disponibles entre les différents objectifs économiques dans le cadre duquel le développement agricole est relativement désavantagé du point de vue de l'allocation des ressources.

En fait l'intensité de la concurrence que se livrent les différents objectifs de la politique économique pour le partage des ressources nationales disponibles dans le cadre du développement économique, dépend du niveau de désarticulation des secteurs de l'économie nationale. Cette désarticulation se manifeste concrètement par une quasi absence de liens de complémentarités entre les différents secteurs de l'économie. L'antagonisme entre les différents objectifs de la politique économique s'estompe progressivement avec



**l'accroissement du degré d'intégration économique, c'est à dire à mesure que les différents secteurs et branches de l'économie établissent entre eux des liens fonctionnels solides et durables.**

**b) Le degré d'intégration de l'agriculture nationale au marché mondial**

La concentration de la production agro-alimentaire nationale sur les cultures destinées à l'exportation au détriment des cultures qui rentrent massivement dans la composition de la ration alimentaire de la majorité de la population locale, correspond à un détournement de l'agriculture de sa tâche économique primordiale. En conséquence, la réorientation de l'agriculture nationale en priorité vers les cultures vivrières de base afin d'en accroître la disponibilité au niveau national et l'accessibilité aux couches sociales les plus défavorisées, apparaît comme un objectif déterminant du point de vue de l'amélioration des conditions d'approvisionnement alimentaire et du degré d'autosuffisance alimentaire. Cependant, cet objectif peut se heurter à trois obstacles majeurs:

- § Techniquement, l'éradication des cultures destinées à l'exportation en vue de leur remplacement par des cultures ayant un rapport avec les besoins alimentaires locaux, n'est une tâche ni aisée ni réalisable à court terme en raison des bouleversements profonds qu'exige l'opération de reconversion<sup>4</sup>.
- § La réaction des milieux (gros propriétaires fonciers, financiers, courtiers) qui tirent avantage de l'intégration de l'agriculture nationale au marché mondial. Dans le cas où ces milieux exercent une influence prépondérante au niveau économique et dans la sphère politique, ils tenteront de bloquer le processus de réorientation de l'agriculture nationale car il va à l'encontre de leurs intérêts.
- § L'importance du secteur agricole exportateur en tant que fournisseur de devises. Dans le cas où ce secteur figure parmi les principales sources nationales de devises, l'abandon des cultures destinées à l'exportation apparaît difficilement réalisable en dehors d'une assistance financière internationale soutenue pendant toute la durée de l'opération de réorientation.

**c) La lenteur de transformation des structures agraires et les délais de maturation des investissements agricoles:** Le développement agricole est le résultat de deux types essentiels de transformations, il s'agit, d'une part, des transformations qualitatives liées à l'évolution des structures agraires et aux mentalités, et d'autre part, des transformations quantitatives qui ont un rapport avec les capacités de production de l'agriculture (population active, surface cultivable, équipement). Ces transformations mobilisent non seulement d'importants moyens financiers et matériels, mais elles exigent également des délais de réalisation relativement longs. C'est le cas des réformes qui visent à transformer profondément le monde rural et les structures agraires de manière

à les adapter à l'évolution des données économiques, sociales et politiques. C'est également le cas des investissements agricoles qui exigent d'importants délais de maturation avant leur montée en production<sup>5</sup>.

La lenteur des transformations au sein de l'agriculture et du monde rural résulte du rythme lent de la nature (rythme des saisons) mais également des résistances sociales au changement. Ces résistances sont le fait soit des catégories sociales dont les intérêts sont directement menacés par les réformes, soit du conservatisme typique du monde rural en général. Dans ce dernier cas, la résistance au changement ne signifie pas une hostilité à toute forme de progrès, elle est l'expression de la fidélité de la société rurale aux modèles d'économie rurale qui ont été hérités et ont fait leurs preuves à travers plusieurs générations successives. L'accommodation du monde rural aux transformations structurelles et l'adoption des nouveaux modèles d'économie rurale, passent inexorablement par la profonde conviction des masses rurales du bien fondé des transformations et par une amélioration effective des conditions de vie en milieu rural. C'est en ces termes que R. Lebeau explique le phénomène de résistance du monde rural: "Abandonner un système agricole, ce n'est pas seulement pour le paysan substituer un groupe de cultures à un autre, c'est rompre avec tout un passé, ruiner tout l'héritage des générations antérieures. Ce que nous appelons "routine paysanne" n'est autre que la fidélité à un système agricole qui a fait ses preuves, et autour duquel s'est cristallisée une civilisation, qui est devenu sacré."<sup>6</sup>.

Compte tenu de la relation étroite qui existe entre l'amélioration des conditions d'approvisionnement agro-alimentaire et l'ensemble des transformations qualitatives et quantitatives que le secteur agricole et le monde rural sont appelés à subir, le développement agricole visant l'autosuffisance alimentaire apparaît comme un objectif de longue haleine dont le succès repose, en grande partie, sur une détermination politique qui garantit la poursuite et l'assiduité des efforts en faveur de la promotion de l'agriculture et du monde rural.

**d) Le problème de la solvabilité:** L'accès aux ressources indispensables à la satisfaction du besoin alimentaire, constitue une condition fondamentale de la réalisation de l'autosuffisance alimentaire dans la mesure où cet objectif ne se limite pas à la seule adéquation de l'offre nationale à la demande nationale de produits agro-alimentaires. La réalisation de cette condition peut se heurter à deux obstacles majeurs qui sont susceptibles de dévier l'autosuffisance alimentaire de son but primordial, à savoir, permettre à toutes les couches sociales l'accès à une ration alimentaire socialement et quantitativement satisfaisante. Il s'agit, d'une part, du caractère inégalitaire de la répartition du revenu national, et d'autre part, d'une création insuffisante d'emplois productifs qui garantissent un revenu durable.

La réforme de la structure de la répartition du revenu national s'appuie pour l'essentiel sur la mise en place d'un système de sécurité sociale généralisée qui englobe en particulier les couches les plus défavorisées de la société ainsi que sur le développement du système éducatif qui constitue la voie la plus

efficace de promotion économique et sociale. La réalisation de ces deux conditions fondamentales de la répartition du revenu national exige non seulement la mobilisation d'importants moyens financiers pour la mise en place des structures adéquates, mais également d'importants délais. Quant à la création insuffisante d'emplois productifs, elle est le résultat du faible niveau des investissements productifs et de la diversification insuffisante de l'économie, qui constituent des caractéristiques communes à la plupart des pays en voie de développement.

Aux obstacles d'ordre économique, viennent s'ajouter des obstacles d'ordre politique qui peuvent à leur tour entraver la réalisation de l'objectif d'autosuffisance alimentaire.

**3. Les contraintes d'ordre politique:** En tant qu'objectif politique, l'autosuffisance alimentaire permet d'opérer une remise en cause à un double niveau. Au niveau national, par la remise en cause de l'organisation économique, sociale et politique qui ne permet à la majorité de la population ni de produire ni d'accéder aux quantités de ressources alimentaires indispensables à la satisfaction du besoin alimentaire. Au niveau international, par la remise en cause du système alimentaire mondial qui n'est pas en mesure d'assurer des conditions satisfaisantes de sécurité alimentaire pour l'ensemble de la population mondiale.

**a) Les résistances politiques au niveau national.**

Compte tenu du fait que l'objectif d'autosuffisance alimentaire passe nécessairement par un ensemble d'aménagements de nature économique, sociale et politique, il se traduit par des bouleversements qui peuvent menacer directement les intérêts des classes sociales privilégiées par la situation qui a prévalu jusque-là.

- § Le recours à la révision de la structure d'appropriation des terres agricoles affecte les intérêts des gros propriétaires terriens qui risquent de voir diminuer leur patrimoine.
- § La réorientation de l'agriculture en priorité vers la satisfaction des besoins alimentaires nationaux, affecte les intérêts des catégories sociales qui tirent profit de l'intégration de l'agriculture nationale au marché mondial.
- § La marginalisation croissante des modèles de consommation qui ne correspondent ni aux habitudes, ni aux possibilités nationales, affecte les intérêts des couches sociales privilégiées qui ont adopté ces modèles de consommation.
- § La dissolution des modes d'exploitation des terres agricoles (agriculture de tenure en particulier) inadaptés à l'évolution des données économiques et sociales et aux exigences de l'autosuffisance alimentaire, affecte les intérêts des propriétaires rentiers qui ne sont pas impliqués directement dans l'exploitation de leurs terres. Les répercussions de ces aménagements ne

vont pas sans donner lieu à une vive réaction des catégories sociales dont les intérêts sont directement affectés.

**b) Les résistances au plan international:** La mise en place d'un système alimentaire qui assure la sécurité alimentaire mondiale de manière durable et efficace, par la promotion d'une participation plus active et plus conséquente des pays en voie de développement et, ce, à travers la recherche de l'autosuffisance alimentaire, se heurte à deux obstacles majeurs au plan international. D'une part, le "cercle restreint" des principaux pays exportateurs de produits agro-alimentaires au niveau mondial, et d'autre part, les firmes transnationales qui exercent un très large contrôle sur la production, l'élaboration et la commercialisation des produits agro-alimentaires au niveau mondial.

La participation plus active des pays en voie de développement à la production et à la consommation des ressources alimentaires mondiales, à travers la promotion de l'autosuffisance alimentaire en tant que vecteur du développement agricole, se traduit par trois conséquences déterminantes au niveau du système alimentaire mondial actuel, conséquences qui entraînent inéluctablement une réaction hostile des pays bénéficiaires de ce système:

§ L'évolution de la division internationale des activités agricoles vers une participation plus active des pays en voie de développement à la production des denrées alimentaires de base.

§ L'équilibre de la répartition spatiale de la production agro-alimentaire mondiale affecte le pouvoir économique du "cercle restreint" des pays qui ont jusque-là imposé leur hégémonie au niveau de l'économie agro-alimentaire mondiale.

§ La revalorisation des modèles de consommation propres à chaque espace. Elle constitue le moyen le plus efficace pour enrayer la tendance vers un modèle uniforme de consommation qui menace l'environnement écologique, la richesse et la diversité culturelles qui caractérisent la planète.

Ces trois conséquences déterminantes ont une portée considérable au niveau des rapports internationaux ainsi qu'au niveau de la structure des pouvoirs économiques et politiques au plan mondial.

**Conclusion:** Les moyens réduits de la plupart des pays en voie de développement, les réticences des pays économiquement avancés à l'égard de la réforme du système alimentaire mondial actuel, l'influence de la variable temps sur le rythme de réalisation des conditions fondamentales de l'autosuffisance alimentaire et les résistances sociales et politiques au niveau interne auxquelles donnent lieu les aménagements de base du développement agricole visant l'autosuffisance alimentaire sont autant de facteurs qui limitent la réalisation, au moins à court et à moyen termes, de cet objectif vital du point de vue du développement économique. La multitude des obstacles auxquels cet objectif stratégique se heurte, révèle à la fois sa grande complexité et l'ampleur des moyens qu'exige sa réalisation. Celle-ci est possible et elle repose, avant tout,

sur une volonté politique (tant au plan national qu'international) déterminée à rompre définitivement avec le système basé essentiellement sur l'exclusion.

L'évolution récente des capacités d'approvisionnement agro-alimentaire de la Chine<sup>7</sup> et de l'Inde, a permis à ces deux pays (les plus peuplés de la planète) d'émerger sur la scène agro-alimentaire mondiale. Cette évolution montre parfaitement que la mise en œuvre d'une politique agricole orientée vers l'autosuffisance alimentaire et la poursuite assidue de cette orientation, permettent à moyen terme d'améliorer le niveau de la sécurité des approvisionnements agro-alimentaires même dans les pays fortement peuplés et à croissance démographique élevée. L'exemple de la Chine et de l'Inde ouvre des perspectives optimistes pour l'ensemble des pays en voie de développement. Dans le cas des pays africains et sud américains qui éprouvent actuellement des difficultés d'émergence, il existe d'importantes possibilités d'amélioration de leur capacité d'approvisionnement agro-alimentaire, et ce, compte tenu des caractéristiques de l'exploitation des potentialités agricoles dont ils disposent. En effet, des modifications au niveau du mode d'exploitation du patrimoine existant dans ces pays peuvent se traduire par une progression sensible de leurs performances agricoles. Ces modifications concernent essentiellement les domaines suivants:

- La persistance de la jachère sur une partie importante des surfaces cultivables (12%). L'élimination progressive de la jachère constitue une opportunité pour accroître de manière sensible les performances de l'agriculture.
- L'utilisation relativement limitée des moyens d'intensification de la production agricole. Les pays en voie de développement consomment en moyenne deux fois moins d'engrais par hectare que les pays économiquement avancés. Par conséquent, il existe encore d'importantes possibilités d'augmentation des rendements agricoles par une utilisation plus intense des engrais.
- Les progrès scientifiques (génétique, procédés culturaux) demeurent encore faiblement diffusés et exploités dans l'agriculture de ces pays. L'introduction plus massive de ces progrès peut stimuler les forces productives au sein de l'agriculture, et améliorer les conditions de la sécurité des approvisionnements agro-alimentaires dans ces pays.

La réalisation de l'objectif d'autosuffisance alimentaire au sein des pays en voie de développement, repose avant tout sur une volonté politique déterminée et une action constante en faveur du développement agricole et de la promotion des zones rurales. De par son caractère hautement stratégique, l'autosuffisance alimentaire doit figurer au premier plan des objectifs économiques et politiques nationaux au même titre que la sécurité militaire du territoire ou la stabilité sociale intérieure. A ce titre, la politique adoptée par l'Union Européenne démontre la possibilité de surmonter les obstacles qui se

dressent à l'objectif d'autosuffisance alimentaire lorsqu'il existe une réelle volonté politique. En effet, au lendemain de la seconde guerre mondiale, les pays d'Europe Occidentale qui figurent parmi les zones les plus densément peuplées de la planète, ont été coupés des greniers de blé traditionnels de l'Europe (Hongrie, Ukraine, Pruse), et de ce fait, ils ont été contraints de développer leur production de blé. Sous la pression politique qu'impose la sécurité des approvisionnements agro-alimentaires, et malgré des conditions physiques relativement peu favorables (rareté des surfaces cultivables par habitant), l'Union Européenne a tout de même réussi à atteindre l'autosuffisance dans le domaine céréalier à partir du début des années 1980.

### Références bibliographiques

- <sup>1</sup>J. Baechler in, " Les origines du capitalisme." Gallimard 1971, cité par P.Bairoch dans son article intitulé:"Le rôle de l'agriculture dans le développement." Paru dans la Revue "Options Méditerranéennes". N°11. 1972 p. 25.
- <sup>2</sup> F. Perroux, dans son article intitulé : "L'autre développement qui fait progresser la pensée." Paru dans les suppléments des "Dossiers & Documents" du Journal "Le Monde".Janvier1980.
- <sup>3</sup> Extrait de l'étude intitulée : "Food Sytems and Society. (Problems of food security in the modern world)". U.N.R.I.S.D/78/ C.14.Revenu.I GE. 78. 7262. Genève Juillet 1978.
- <sup>4</sup> Le cas du vignoble qui a été massivement introduit en Algérie durant la période coloniale, illustre parfaitement l'ampleur de la tâche qu'a représentée la reconversion culturale dans ce pays.
- <sup>5</sup> L'arboriculture constitue un cas typique de ce phénomène.
- <sup>6</sup> R. Lebeau in, "Les grands types de structures agraires dans le monde." op.cit p.12.
- <sup>7</sup> Au cours de ces quarante dernières années, c'est en Chine que la croissance de la production de blé a été la plus importante au niveau mondial, passant d'un peu moins de 40 millions de tonnes en 1960 à 117 millions de tonnes en 1997. A cette même date, la Chine est, au plan mondial, le premier producteur de blé et de riz et le deuxième producteur de maïs. Ce pays a connu également une croissance spectaculaire des productions animales, puisque celles-ci sont passées de 10 millions de tonnes en 1976 à 38 millions de tonnes en 1997 sur un total mondial de 71 millions de tonnes. Ces performances agro-alimentaires de la Chine sont remarquables au regard de la surface agricole utile par habitant ; elle s'élève à 0,08 ha/habitant en Chine, contre 1,80 dans l'ex-U.R.S.S, 1,75 aux U.S.A, et 0,40 dans l'Union Européenne.